

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ÎLE DU GOUGOU

DORNEVAL, LESAGE

Comédie — 1720

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ARLEQUIN	75 rép.	PREMIER SAUVAGE	2 rép.
LE SAGAMO	30 rép.	JEUNE GARÇON	2 rép.
TOURMENTINE	17 rép.	LE GÉNIE BENINGUET	1 rép.
MARNIETTE	17 rép.	TROUPE DE SAUVAGES	1 rép.
CARABOSSE	11 rép.	CHOEUR DE SAUVAGES	1 rép.
PIERROT	6 rép.	SAUVAGE	1 rép.
ARGENTINE	5 rép.	EUNUQUE DE LA PRINCESSE TOURMENTINE	1 rép.
LÉANDRE	3 rép.	CHOEUR	1 rép.
LE FAVORI DU SAGAMO	3 rép.	DEUX LUTINS	1 rép.
UN SAUVAGE	3 rép.	UN LUTIN	1 rép.
DEUXIÈME SAUVAGE	3 rép.	LUTIN	1 rép.

*Personnages muets & suite : LE GOUGOU, OFFICIERS DU SAGAMO, TROUPES DE
LUTINS*

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	25

ACTE I

SCÈNE I

Léandre, Arlequin, Quatre matelots, Six sauvages.

(Les sauvages descendent des rochers sur lesquels ils étaient grimpés, et ils viennent en jetant des grands cris attaquer Léandre Arlequin et les quatre matelots. Il se fait un violent combat pendant lequel Arlequin fait ses lazzis de poltron. Les matelots voyant que les sauvages ont le dessus se sauvent. Léandre et Arlequin sont faits prisonniers ; on les charge de chaînes.)

ARLEQUIN *(voyant les sauvages qui s'apprêtent à les charger)*

Ahi ! Siamo perduti !

ARLEQUIN *(regardant ses menottes)*

Les vilaines manchettes !

LÉANDRE *(lève les yeux au ciel et soupire)*

Ah !

(Les sauvages, après les avoir attachés vis-à-vis l'un de l'autre à des arbres, se retirent en leur faisant signe qu'ils vont revenir.)

ARLEQUIN

Hélas ! Que va-t-on faire de nous ?

SCÈNE II

Léandre, Arlequin.

(Léandre se désole.)

ARLEQUIN *(pleurant)*

Hiaouf !

(Léandre porte tristement la main sur son coeur.)

ARLEQUIN

Je vous l'avais bien dit, Monsieur, qu'il nous arriverait malheur à la fin ! Vous n'avez jamais voulu me croire et voilà ce que votre opiniâtreté nous attire ! Oui, je sais bien que l'amour fait faire bien des choses. Je le sens comme vous, puisque ma chère Marinette a été prise par des corsaires avec Argentine, votre maîtresse. Mais il y a une fin à tout. Nous les avons cherchées d'île en île, pendant près de deux ans, au travers de mille dangers, craignant, à chaque moment, la griffe des pirates et la gueule des merlans. N'en avons-nous pas assez fait et n'étions-nous pas en droit de nous retirer honnêtement ? Pas pour un diable ! Vous ne voulez écouter aucune raison et, ne suivant en tout que votre chienne de fantaisie, vous vous enfoncez follement dans des mers inconnues, où vous ne deviez pas moins attendre que ce qui vous est arrivé.

LÉANDRE *(souponnant)*

Ouf !

(Léandre fait des signes de désespoir.)

(Un bruit de timbales se fait entendre.)

ARLEQUIN

Nous voilà bien avancés ! J'avais grand tort, n'est-ce pas, de vous marquer ma défiance sur toutes les amitiés que nous fit dernièrement le génie Beninguet en nous recevant chez lui ? Je vous dis, mon cher maître : « J'ai peur que le génie ne nous joue d'un mauvais tour, il y a cinq cent mille diables qui se mêlent de ses affaires ; il n'y a rien de bon à attendre de ce drôle-là. - Ah, mon pauvre Arlequin, me répondîtes-vous, que tu juges mal de Beninguet ! Son air, ses manières engageantes, sa compassion dans nos malheurs, les fêtes qu'il nous donne, tout cela ne doit-il pas te rassurer ? - Monsieur, vous répliquai-je, c'est peut-être une sirène qui nous flatte pour nous étrangler. - Bien loin de cela, Arlequin ! Il me fait équiper un vaisseau bien meilleur que le mien, et il vient de me dire les larmes aux yeux : Seigneur Léandre, mon cher ami, je suis bien fâché de vous quitter, mais l'intérêt de votre amour l'emporte sur le plaisir que j'ai de vous voir. Partez. Abandonnez-vous encore aux flots. Vous devez bientôt retrouver votre Argentine et l'arracher des mains du tyran qui la tient en esclavage... » Ne vous voit-il pas dans un bel équipage ? Pour cela, vous auriez besoin vous-même d'un Roland pour vous tirer des pattes ou nous sommes tombés. Allez, allez, Beninguet et les coquins qui nous ont pris s'entendent comme larrons en foire. Que diable signifie cela ?

SCÈNE III

Léandre, Arlequin, Le Sagamo et suite.

(Le Sagamo paraît. Il est précédé par plusieurs sauvages dont les uns portent des arcs et des flèches, les autres des massues ; il y en a qui font résonner des orgues de barbarie et d'autres qui frappent sur des plaques de cuivre. Devant lui est une petite danseuse qui porte son calumet. Quantité de ses officiers le suivent, ayant tous le sabre nu à la main.)

(Air du chœur des Bostangis de L'Europe galante, 5e entrée, scène 5.)

CHOEUR DE SAUVAGES

Vivo vivo Grano Sagamo !

(Pendant la marche, il fait plusieurs espiègleries aux sauvages qui passent près de lui. Après que la marche est finie, il va s'asseoir au fond du théâtre sur un siège champêtre. Tous les sauvages se rangent sur deux files autour de Sagamo, ils sont accroupis, ayant les coudes sur leurs genoux et les mains fermées sous leur menton. Le Sagamo fait signe à un de ses officiers d'aller parler à Arlequin et Léandre.)

ARLEQUIN

Quelles physionomies !

(à Arlequin)

UN SAUVAGE *(à Arlequin)*

Nomac et qualitat.

ARLEQUIN

Come mi chiamo ? Arlequin magna tutto.

45

(Léandre lui donne un coup de poing.)

LE SAUVAGE

Nomac, nomac ?

LE SAGAMO

Coquinec ! Brutalec serec empalec !

(Au Sagamo.)

(Le sauvage va faire son rapport au Sagamo.)

ARLEQUIN *(à Léandre)*

Ah, malheureux ! Que faites-vous ? Excusez, excusez, grand Magot !
C'est la manière dont on salue dans notre pays. Mon maître s'appelle
Léandre, gentilhomme italien.

50

LE SAGAMO

Etrangec consolec, consolec, serec contentec.

ARLEQUIN *(à part)*

Bon début, ma foi.

LE SAGAMO

Léandrec serec traitec honorec... Impolitec, non répondez !

(Au Sagamo.)

ARLEQUIN *(à son maître, le grondant)*

Heu ! Pardonnez-lui, Seigneur Masago. Il ne peut vous répondre parce
qu'il est muet.

55

LE SAGAMO *(après avoir fait un signe de tête pour recevoir l'excuse)*

Arlequinec, mangerec et boirec splendidec.

ARLEQUIN *(lui faisant la révérence)*

Remerciec, votrec seigneuriec !

LE SAGAMO

Déchainec étrangeec !

(Sitôt qu'Arlequin est déchaîné, il va sauter au cou du Sagamo et le renverse.)

ARLEQUIN

Oh, le brave homme !

LES SAUVAGES *(empoignant Arlequin)*

Tuac, tuac, l'insolentac !

60

LE SAGAMO

Laissec, laissec ! L'actionnec partec d'affectionec !

(Il leur donne des coups de batte.)

ARLEQUIN

Oui entendez-vous ? J'affectionne le magot, c'est pourquoi je veux l'embrasser !

LE SAGAMO

Voulec traitec étrangeec commec ma personnec.

ARLEQUIN

Entendez-vous bien ce qu'on vous dit ? Allons, dépêchez-vous de nous donner à manger !

65

UN SAUVAGE *(au Sagamo)*

Voulou, sa majestou, apprendrou al Gougou l'arrivou des étrangeous ?

ARLEQUIN

Oui, grigou.

(Il sort suivi de ses officiers avec la même cérémonie qu'il est entré.)

LE SAGAMO

Voulec.

SCÈNE IV

Léandre, Arlequin.

70

(Léandre soupire.)

(Léandre lui parle à l'oreille.)

(Léandre lui parle à l'oreille.)

ARLEQUIN

Hé bien, Monsieur, qu'en dites-vous ? Croyez-moi, mettez vos soupirs au croc pendant quelques jours et n'altérez point votre santé gratis. Nous ne savons ni quand ni comment nous sortirons d'ici, cela est vrai ; mais chaque jour suffit de son mal. Ne sommes-nous pas encore trop heureux d'être tombés avec de braves sauvages comme ceux-ci ? Oh, n'appréhendez rien. Allez, Monsieur, c'est une bonne pâte d'homme que ce magot ! Avez-vous pris garde avec quelle humanité il a dit : « Arlequinec mangerec et boirec splendidec » ? Nous allons être régalez ici comme des princes. Tenez, voyez-vous déjà comme les officiers se démenent pour exécuter les ordres de leur maître ?

75

80

SCÈNE V

Léandre, Arlequin, Plusieurs Sauvages apportant des mets.

(Il se met à table et convie son maître d'en prendre sa part en disant :)

(Léandre fait signe que non.)

ARLEQUIN

Prends un siège Cinna. Ah, morbleu, que je vais bien m'en donner !

ARLEQUIN

Mangez, Monsieur, mangez ! Vous ne savez pas qui vous mangera.

UN SAUVAGE

Sagamo sero mécontento !

(Il prend la bouteille, en verse cinq ou six coupes qu'il s'abreuve et boit en suite à même la bouteille.)

ARLEQUIN *(la bouche pleine)*

Oui vraiment, ce Samago sera fâché si vous ne faites pas honneur à son vin. À propos, goûtons un peu de ce vin. Quelque part que puissent être nos maîtresses, il ne leur servira de rien que nous mourions de faim. Al-lons, Monsieur, à leur santé !

SCÈNE VI

Les Précédents, Pierrot.

PIERROT *(chantant et dansant)*

Gougou, Gougou, Gougou, Gougou, Avalou, Avalou, Avalou Arlequi,
qui, Arlequou quou, Arlequinou. Arlequinou. 90

ARLEQUIN *(le contrefaisant)*

Gougou, Gougou, Avalou. Oui, oui, hé, hé, hé, cela est de bon goût et
j'avale aussi.

PIERROT *(continuant)*

Gougou, Gougou Est contentou D'Arlequinou !

ARLEQUIN

Qu'est-ce que ce Gougou ? 95

PIERROT

Grand deou, qu'adorou sauvageou.

ARLEQUIN

Ha, ha, il est bien aise que je fasse bonne chère !

PIERROT

Est contentou !

*(Il veut boire un verre de vin qu'il tient, mais les sauvages par leurs cris lui
font répandre.)*

ARLEQUIN

Ma foi, votre Dieu est bon diable ! À sa santé !

PIERROT ET LES SAUVAGES SE PROSTERNENT À TERRE ET POUSSENT DE GRANDS CRIS DE JOIE

Haleatibou ! Haleatibou !

100

ARLEQUIN

Voilà des possédés ! Hé, pourquoi donc cette cérémonie ?

(Il s'en retourne et les sauvages [phrase non terminée].)

PIERROT

Deou, Deou !

SCÈNE VII

Arlequin, Léandre, Deux Sauvages, apportant deux habits de victime des couronnes et des guirlandes de fleurs.

ARLEQUIN *(à part)*

Que viennent faire ceux-ci ?

105

(Léandre le repousse.)

(à Léandre lui présentant un habit)

PREMIER SAUVAGE *(à Léandre lui présentant un habit)*

Recevac l'honorac.

(Léandre fait signe qu'il n'en veut point.)

(Arlequin, au deuxième sauvage.)

(Il se met l'habit.)

ARLEQUIN

Prenez. Monsieur ! N'entendez-vous pas que c'est pour vous faire honneur ? « Honorac ». Donnez, donnez. Je ne suis pas si difficile moi ! Mais qu'est-ce que c'est que ce collier ?

DEUXIÈME SAUVAGE

L'ordrec du deec.

110

(Il prend la couronne et la guirlande.)

ARLEQUIN

J'entends c'est le collier de l'ordre du Gougou. Bon, bon, honorac. Hé bien, à quoi nous destine-t-on à présent ?

DEUXIÈME SAUVAGE

Seroc devoroc par le deoc. Honoroc, honoroc !

ARLEQUIN *(étonné)*

Que dites-vous ?

PREMIER SAUVAGE

Gougou voulou avalou Arlequinou.

115

ARLEQUIN *(se désespérant)*

Miséricorde !

DEUXIÈME SAUVAGE *(à Léandre)*

Divinac crocodilac mangerac Leandrac, réjouissac !

(Il veut se jeter ainsi que Léandre sur les deux sauvages. Mais ceux-ci les préviennent et les garrottent avec des cordes pour les emmener.)

ARLEQUIN *(tirant sa batte)*

Le Diable t'emporte avec ton réjouissac ! O, povertò me ! Ah, le traître de Magot et le perfide Beninguet !

SCÈNE VIII

Léandre, Arlequin, Deux Sauvages, Un Eunuque.

120

L'EUNUQUE DE LA PRINCESSE TOURMENTINE

Arrêtic, arrêtic, l'infantic Toumentinic désiric parlic à Léandric. L'a regardic de son balconic, voulic l'empêchic d'êtric mangic !

(À Léandre, le poussant.)

(Léandre sort avec l'eunuque.)

ARLEQUIN *(sautant de joie)*

Réjouissic, réjouissic ! Et non pas réjouissac ! Allic, allic, saluic Tourmentic !

SCÈNE IX

Arlequin, Les Deux Sauvages, Un Garçon, Une Petite Fille.

125

ARLEQUIN *(donne des coups de batte aux deux sauvages)*

Ah ! Messieurs les coquins, vous vouliez nous faire croquer par votre vilain Gougou ! Hé, vous en aurez !

LE JEUNE GARÇON

Finissuc, finissuc ! Priuc le deuc !

ARLEQUIN

Quel diable de pays pour le jargon ! Ac, ec, ic, oc, uc, on parle ici les cinq mères langues !

130

(L'orchestre l'accompagne.)

LE JEUNE GARÇON *(chante l'air suivant avec de grandes gesticulations qui donnent du jeu à Arlequin)*

Cantou Cantou, Deou Gougou, Qui fa vivou lou sauvageou, Qui da pa-nou, qui da vivou, Cantou Cantou, Deou Gougou.

(Le jeune garçon danse ensuite avec la petite fille et s'en vont ainsi que les deux autres sauvages.)

CHOEUR

Cantou Cantou, Deou Gougou.

SCÈNE X

Léandre, Arlequin.

(Léandre entre, plein de désespoir.)

(Léandre parle à l'oreille d'Arlequin.)

(Léandre lui fait comprendre qu'il n'y a rien à faire.)

(Léandre branle la tête.)

(Léandre lui parle bas.)

(Léandre lui parle encore à l'oreille.)

(Léandre lui fait signe qu'il n'en veut point.)

(Léandre lui parle à l'oreille.)

(Léandre lui parle à l'oreille.)

(Léandre lui parle à l'oreille.)

(Léandre lui parle à l'oreille.)

(Léandre lui parle à l'oreille.)

ARLEQUIN

Qu'avez-vous donc ? Tout est perdu ? Tourmentine s'est dédite appa-
remment. Quoi donc ? Elle veut bien vous sauver la vie ? Hé, que diable
vous faut-il encore ? Aux conditions que vous l'épouserez ? Eh bien,
voilà une belle affaire ! Épousez-la ! Pour moi, j'épouserais quatre
femmes toutes à la fois pour me sauver la vie ! Vous voulez être fidèle à

135

Argentine et l'épouser sans doute quand le Gougou vous aura avalé ?
 Hé ! Qu'importe qu'elle soit magicienne, et son père sorcier !
 J'épouserais le Diable plutôt que de me laisser manger comme un sot.
 Que j'épouse donc Carabosse, la suivante de Tourmentine, qui ne me
 rachètera la vie qu'à ce prix-là ? Très volontiers ! Quoi que vous puis-
 siez dire de sa laideur, cela ne me rebutera pas. Elle est dégoûtante, elle
 ferait peur à un Suisse. Tout ce qu'il vous plaira. Je veux vivre et je la
 prendrai pour femme ! Non vraiment, Monsieur, je n'oublie pas pour ce-
 la Marinette, mais je cède à la nécessité ! Si je suis croqué, je ne pourrai
 pas l'aller délivrer, comme je le ferai quelque jour.

SCÈNE XI

Les Précédents, Carabosse, homme déguisé en femme horriblement laid.

CARABOSSE *(en entrant)*

Non mangeoc ! Non mangeoc !

(Il se relève et veut s'enfuir ; Carabosse court après lui.)

ARLEQUIN *(à la vue de Carabosse tombe sur le ventre)*

Oh !

CARABOSSE

Non mangeoc !

ARLEQUIN

Tiroc ! Tiroc !

(Arlequin lui crache au nez.)

CARABOSSE *(lui sautant au cou)*

Caroc Arlequinoc t'adoroc !

155

CARABOSSE *(s'essuyant)*

Impudentoc !

(Il regarde son maître d'un air tout déconcerté.)

ARLEQUIN

C'est que vous me faites venir l'eau à la bouche.

(Il lui fait un signe comme pour lui dire : ne t'ai-je pas accusé juste ?)

LÉANDRE

Hen !

ARLEQUIN

Oh ! Ma foi, Monsieur, il n'y a envie de vivre qui tienne ! Je crois que je me dédirai !

160

SCÈNE XII

Les Précédents, Tourentine.

(Léandre secoue la tête.)

(À la cantonade.)

TOURMENTINE (à Léandre)

Avertic, faitic réflexionnic ? Voulic m'épousic ? Ha, ha, méprinsic charmic ? Insolentic ! Oh, bien ! Seric dévoric ! Amenic crocodilic !

ARLEQUIN (aux genoux de Tourmentine)

Apaisic coléric ! Donnez-lui le temps de se reconnaître. Il vous aimera peut-être à la fin.

165

TOURMENTINE

Non voulic attendric !

CARABOSSE

Regardoc visageoc désiroc épousoc !

ARLEQUIN

Noc !

(Elle appelle.)

CARABOSSE

Ô ingratoc ! Gougou, Gougou !

SCÈNE XIII

Les Précédents, Troupe de Sauvages, Pierrot, amenant le Gougou.

170

(Plusieurs sauvages entrent en deux files pendant que l'orchestre joue une marche lugubre. Pierrot les suit qui conduit avec une espèce de bride le Gougou animal monstrueux fait à peu près comme un crocodile. Les sauvages se

*prosternent le visage contre terre et joignent les mains par dessus leurs têtes
pour laisser passer le monstre entre eux.)*

*(Il va se cacher derrière Léandre. Pierrot fait signe à Arlequin de s'approcher ;
il flatte le Gougou et fait entendre par signes à Arlequin qu'il est doux et ho-
norable d'en être mangé. Arlequin branle la tête. Carabosse veut entraîner Ar-
lequin vers le Gougou.)*

ARLEQUIN

Hoïmé ! L'affreuse bête !

*(Il s'approche en tremblant du monstre, le considère il revient à Carabosse la
considère aussi et dit :)*

(Il retourne au monstre. Il le touche et le flatte en lui disant :)

(Le Gougou ouvre une grande gueule, Arlequin se retire brusquement et dit :)

ARLEQUIN

Un moment, Madame Carabosse, un moment ! Partou Gougou ! Si vous
vouliez ne me point faire de mal en me mangeant. Ahi ! Oh ! Je veux
bien qu'il m'avale mais je ne prétends pas qu'il ouvre la gueule !

CARABOSSE

Déterminoc !

175

*(Pendant tous ces lazzi d'Arlequin, Tourmentine parle bas à Léandre et tâche
de le fléchir mais ne pouvant en venir à bout elle lui dit enfin avec fureur :)*

*(Léandre vient à Arlequin et l'encourage par ses gestes à souffrir courageuse-
ment la mort.)*

ARLEQUIN

Ma foi, épousoc ou mangeoc, je ne sais lequel vaut le mieux, je jetterais cela à croix à pile ! Hé bien, péric crudélic !

(Il ôte sa sangle et sa batte. Léandre fait signe à Arlequin de passer le premier.)

ARLEQUIN

Vous avez raison, Monsieur, périssons ! Nous ne souffrirons qu'un instant et, avec ces diablesses-là, nous mourrions cent fois par jour !

(Aussitôt il fait comme s'il relevait ses cheveux sous son chapeau et, prenant sa secousse, il est prêt à se précipiter dans la gueule de l'animal, quand il s'arrête tout d'un coup et dit à Léandre :)

(Léandre le presse d'exécuter sa résolution.)

ARLEQUIN

Oui-da, monsieur ! Je veux bien vous montrer le chemin. Vous allez voir quel bon coeur de valet vous aviez en moi. Mais, Monsieur, je fais réflexion que j'allais commettre là une grande incivilité, et qu'il n'est pas honnête à un domestique de passer devant son maître !

(Léandre s'avance pour se livrer au Gougou.)

ARLEQUIN

Non, vous dis-je, je n'en ferai rien... Après vous, Monsieur, vous dis-je !

(Elle lève en l'air une baguette noire qu'elle tient et appelle ses lutins :)

(Elle sort avec Carabosse.)

TOURMENTINE *(l'arrêtant)*

Non périric si subitic ! Enragic ! Préparic tourmentic plus terribilic que
millic mortic ! Accourric lutinic ! Transportic l'ingratic dans l'Ilic Noi-
ric ! vengic coeuric outragic. 185

(Pierrot et les sauvages s'en retournent avec le Gougou.)

ARLEQUIN

Le Diable t'entrainic ! Ah ! Monsieur, je frissonne d'aller dans l'Île Noire
de Madame Tourmentine.

SCÈNE XIV

Léandre, Arlequin, Deux Lutins.

190

ARLEQUIN

Hoïmé ! Nous voilà flambés !

*(L'un charge Léandre sur ses épaules, et l'autre entraîne Arlequin en lui fai-
sant faire la roue avec lui.)*

LES DEUX LUTINS

Presto, Presto !

ACTE II

SCÈNE I

Argentine, Marinette.

(Argentine arrive un mouchoir à la main.)

MARINETTE

Modérez donc un peu vos douleurs, ma chère maîtresse. Ne sommes nous pas encore trop heureuses dans nos malheurs ? Depuis le jour fatal qu'on nous sépara de nos amants, nous avons passé successivement au pouvoir de six fameux pirates, qui tous ont eu pour nous des manière polies et respectueuses. Hier, les sauvages nous tirent des mains du corsaire Coja, et nous amènent pour être dévorées par le monstre qu'ils adorent. Le Sagamo, tout barbare qu'il est, ne peut tenir contre nos larmes et nous sauve de la gueule du Gougou prêt à nous engloutir.

ARGENTINE *(souponnant)*

Ahi !

(Argentine redouble ses pleurs et parle à l'oreille.)

(Argentine serre la main de Marinette pour lui témoigner qu'elle lui est obligée de la consolation qu'elle lui donne.)

MARINETTE

Il fait plus ! Il vient lui même rompre vos chaînes. Il vous conduit à sa fille qui vous reçoit comme son amie. Il ordonne que rien ne nous manque. Que voulez-vous davantage ? Vous vous trouvez malheureuse 205 loin de Léandre ? Cela est naturel. Je regrette fort aussi ce pauvre Arlequin, mais que faire ? Il faut bien prendre patience et espérer que le Ciel qui nous a tirées de tant de dangers nous rendra à la fin nos amants. Il se présentera peut-être bientôt quelque occasion de nous tirer d'ici ! Mais, au reste, songeons qu'il pourrait nous arriver pis et consolons 210 nous ! Je vous parle raison et je crois que vous devez... Mais voici le Sagamo avec son favori ! Remettez-vous un peu et ne paraissions point mécontentes de notre esclavage.

SCÈNE II

Argentine, Marinette, Le Sagamo, Son Favori.

(Argentine lui fait la révérence.)

LE SAGAMO

Divinec Argentinec, coeurec est enchantec de possédéc si précieusec 215 trésorec !

LE FAVORI *(à Marinette)*

Bellac créaturac, votrac regardac enlevac libertac !

(Le favori lui prend la main et lui parle bas en lui faisant des grimaces auxquelles elle répond comiquement.)

MARINETTE

Seigneur, vous seriez facile à vaincre si mes yeux avaient fait ce que vous dites !

(Il met un genou à terre et lui présente sa couronne.)

LE SAGAMO

Brillantec soleilec d'orientec, voyec esclavec. Recevec manec et couronnec. 220

ARGENTINE *(refuse la main et la couronne)*

Ah !

LE SAGAMO *(se relevant en colère)*

Ingratec ! Répugnec à m'épousec ?

(À Argentine.)

MARINETTE

Calmez votre colère, Seigneur. Elle n'a point fait cela pour vous offenser. Contraignez-vous donc ! 225

LE SAGAMO *(toujours en colère)*

M'insultec !

MARINETTE

Hé non, vous dis-je, ce n'est point pour vous insulter. Au contraire, elle a cru elle-même que vous l'insultiez et que vous vous moquiez d'elle en lui proposant d'accepter un honneur dont elle se croit indigne.

LE SAGAMO

Tropec modestec !

230

(Elle se remet à parler bas au favori.)

MARINETTE

C'est le défaut des femmes d'Occident d'être trop modestes.

(Il veut lui baiser la main elle lui donne un soufflet. Le Sagamo en fureur :)

LE SAGAMO

Non raillec, non raillec. Pouponec méritec de régnec ! Souffrec baisec manec. Pendardec ! Donnec soufflec à ma personnec !

MARINETTE *(quittant le favori)*

C'est que vous n'êtes pas accoutumé à nos manières de faire l'amour !
Comment donc un soufflet ? Savez-vous que c'est la plus grande faveur²³⁵
qu'une européenne puisse donner à son amant ? Un soufflet ! Je la
trouve bien hardie d'avoir été d'abord jusque là !

LE SAGAMO

M'étonnec...

MARINETTE

Il faut qu'elle vous adore pour avoir eu si peu de retenue !

(Le favori prie Marinette de lui donner un soufflet :)

LE SAGAMO *(riant d'aise)*

Ha, ha, ha ! Adorec, adorec !

240

LE FAVORI

Donnac soufflac !

(Elle lui donne cinq ou six bons soufflets. Argentine regarde le ciel avec douleur en grinçant les dents.)

MARINETTE

Oh, je le veux bien, je n'en suis pas chiche ! Tenez !

LE SAGAMO

Grincec dentec.

MARINETTE

Elle grince les dents : elle vous aime à la rage !

LE SAGAMO

Eprouvec, éprouvec.

245

MARINETTE

Si vous l'éprouvez, vous verrez que je dis vrai.

LE SAGAMO

Adiec reinec !

LE FAVORI

Au revoirac mignonac !

MARINETTE

Adieu beau minois à souffleter !

SCÈNE III

Argentine, Marinette.

250

(Argentine, désolée, parle à l'oreille.)

(Argentine, à l'oreille.)

(Argentine, à l'oreille.)

(Argentine, à l'oreille.)

(Argentine, à l'oreille.)

(Le Sagamo en cet endroit sort tout à coup de la terre.)

MARINETTE

En vérité madame, vous n'y pensez pas, vous jouez à nous faire massacrer ! Il est fâcheux, j'en conviens, que vous ayez donné de l'amour au Sagamo, mais aussi c'est à cet amour que nous devons la vie et vous allez, de gaieté de coeur, par des mépris mal placés, irriter un homme qui nous tient ! Mais une fille prudente sait s'accommoder au temps ; elle flatte la passion d'un amant qui lui déplaît, et qu'elle a quelques raisons de ménager, et elle le conduit adroitement où elle veut. C'est le parti qu'il faut que vous preniez ici puisqu'il en est encore temps et que j'ai

255

été assez heureuse pour raccommoder ce que vous aviez gâté. Vous crai-
 gnez de flétrir la fidélité que vous devez à votre amant, en vous prêtant ²⁶⁰
 à la moindre petite complaisance pour un autre ? Ma foi, Madame, votre
 amour est bien romanesque ! Et vous avez là des délicatesses bien hors
 de saison ! Hé, où est la fille qui n'en ferait pas vingt fois autant pour
 éviter un moindre péril qui nous menace ? Enfin, il faut passer par là ou
 par le ventre d'un affreux crocodile. Hé bien, si nous ne pouvons pas ²⁶⁵
 sortir d'ici, le pis aller sera de prendre les magots qui veulent nous
 épouser. Vous aimez mieux la mort que ce vilain monstre de Sagamo ?
 Oh pour moi, je suis bien votre servante ! Je veux vivre à quelque prix
 que ce soit je hais plus que le Diable le favori du Sagamo, mais je le
 prendrais plutôt que de me laisser gober par le Gougou ! ²⁷⁰

SCÈNE IV

Argentine, Marinette, Le Sagamo.

LE SAGAMO *(en fureur)*

Ha, ha !

ARGENTINE ET MARINETTE

Ah !

(Elles se jettent toutes deux à genoux.)

LE SAGAMO

Non me croyec si prochec !

MARINETTE

Pardon Seigneur !

²⁷⁵

LE SAGAMO

Plaisantec laidronec pour m'apellec monstrec !

MARINETTE

Ce n'était que pour rire !

(Il appelle.)

LE SAGAMO

Aprendrec à parlec mijaurec ! Lutinec !

MARINETTE

Laissez-vous fléchir !

LE SAGAMO

Durec, durec.

280

SCÈNE V

Le Sagamo, Argentine, Marinette, Deux Lutins.

(Les lutins emmènent les deux femmes qui font de grands cris.)

(Le théâtre change et représente un affreux désert.)

LE SAGAMO

Entrainecc carognecc dans l'Îlec Noirecc. Fessecc et tourmentec commec
méritecc !

SCÈNE VI

Léandre, Arlequin, Troupe de Lutins.

(Le théâtre ouvre par un bruit épouvantable causé par un lutin qui, tournant en l'air, lâche des pétards et autres artifices.)

(Quatre lutins se jettent sur Arlequin et l'ayant mis dans une couverture ils le bernent.)

(Ils cessent de le berner. Il se relève et prend la fuite, mais un des lutins court après lui et l'attrape à l'entrée de la coulisse, ou, pour mieux dire, on donne au lutin dans la coulisse un Arlequin empaillé qu'il emporte sur le haut d'un rocher. Pendant ce temps-là, d'autres lutins vont à Léandre et un deux lui dit :)

ARLEQUIN

Eh ! Messieurs les lutins, n'êtes-vous pas las de nous tourmenter ? As-
sommuez-nous plutôt tout d'un coup ! Mais vous trahiriez la vengeance 285
de votre chienne de maîtresse... Ahi, ahi, ahi ! Je n'en puis plus !
J'étouffe ! Finissez donc ! Ahi, sono morto !

(Léandre marque par un geste méprisant qu'il aime mieux périr que de se rendre. Les lutins le prennent et le jettent dans un grand trou d'où il sort, incontinent, une horrible fumée. Le lutin qui est au haut du rocher demande à son Arlequin empaillé :)

UN LUTIN

Et Tourmentinic ? Et Carabossoc ?

(En même temps, le lutin précipite son Arlequin dans le grand trou.)

(contrefaisant la voix d'Arlequin :)

LE LUTIN (*contrefaisant la voix d'Arlequin :*)

C'est une salope !

290

(En cet endroit, on entend gronder le tonnerre, les lutins prennent la fuite.)

ARLEQUIN (*dans la coulisse*)

À moi, mousquetaires, j'ai le nez cassé !

SCÈNE VII

Argentine, Marinette.

(Apercevant Arlequin et reculant deux pas.)

MARINETTE (*pleurant*)

Quel horrible endroit ! Quel bruit affreux vient d'annoncer notre arrivée en ces lieux funestes ! Mais quoi, nos lutins nous ont quittés tout à coup ? Pour quelle raison se sont-ils éloignés ? Que vois-je ? Mais non, c'est une illusion... Arlequin !

295

SCÈNE VIII

Argentine, Marinette, Arlequin, Léandre.

(Marinette court vers Arlequin qui fait [...].)

(Léandre fait des lazzis de surprise. Argentine en fait aussi de son côté.)

ARLEQUIN

Hoïmé ! Des lutins femelles ! C'est sans doute pour jouer de leur reste !

ACTE II · SCÈNE VIII

(Marinette, à l'oreille.)

(À Léandre.)

(Marinette, à l'oreille.)

(Marinette, à l'oreille.)

(Marinette, à l'oreille.)

(Il pleure.)

(Marinette pleure aussi.)

ARLEQUIN *(regardant Marinette)*

Eh oui ! Voyez-vous la malice de ce maudit lutin ? Il a emprunté tous les traits de Marinette ! À d'autres, à d'autres ! Ne vous y fiez pas, Monsieur, c'est un diable qui a pris la figure de votre maîtresse ! Cela serait possible ? Oui vraiment, c'est ma chère Marinette elle-même ! C'est donc pour la même raison que nous que l'on vous envoie ici ? Quelle joie de te revoir mon bouchon !... Mais je n'y pense pas ! Je m'abandonne au plaisir de te retrouver et j'oublie dans quel endroit nous sommes. Hélas ! Nous allons souffrir bien davantage d'être tourmentés, et de voir en même temps tout ce que nous aimons dans les plus horribles peines ! Ahi ! Ouf !

(On entend un concert de deux flûtes traversières accompagnées d'un basson.)

(En même temps, on voit descendre des nues un char lumineux sous lequel paraît le génie Beninguet, tout brillant de pierreries.)

ARLEQUIN

Les Lutins nous donnent un moment de relâche. Ils sont sans doute allés dîner et reprendre de nouvelles forces pour nous harceler. Ha, ha ! Qu'entends-je ? De la musique en ce lieu infernal ? Qu'est ce que cela signifie ?

310

SCÈNE IX

Les Précédents, Le Génie Beninguet.

ARLEQUIN

Vivat, vivat ! C'est le génie Beninguet, la fleur de nos amis !

LE GÉNIE *(dans son char, déclamant)*

Vous voyez Beninguet qui vient par sa présence D'écarter vos bourreaux. Il n'a que cet instant, Ne pouvant rien ici pour votre délivrance, Pour vous donner au moins cet avis important : Tourmentine à son doigt porte un anneau magique À qui les lutins sont soumis. Tachez de l'avoir mes amis, Et vous pourrez braver son pouvoir tyrannique !

315

SCÈNE X

Léandre, Argentine, Marinette, Arlequin.

320

(Marinette, à l'oreille d'Arlequin.)

(Léandre secoue la tête pour marquer l'impossibilité.)

(Argentine, à l'oreille.)

(À Léandre.)

(À Marinette.)

(Marinette les lui donne.)

ARLEQUIN

En vous remerciant, Seigneur Beninguet ! Diable ! Voilà qui est bon ! Je me dédis, ma foi, je vois bien que Beninguet est un bon enfant, et j'ai eu tort de médire de lui. Comment faire pour l'avoir cet anneau ? Hé, mais il faut faire en sorte de... Ma foi, je n'en sais rien. L'avis est bon ! Mais l'exécution... Tenez, c'est le grelot à attacher au cou du chat ! Oui cet avis-là aurait été excellent tantôt, et nous aurions pu... Cependant il me vient une idée... Donnez-moi cette petite bague que vous avez là, Et toi, Marinette, donne-moi cette jolie paire de gants qui t'était trop étroite, si tu l'as encore. Laissez-moi faire à présent.

325

SCÈNE XI

Les Précédents, Lutins.

330

(Les lutins reviennent et veulent se mettre en devoir de tourmenter de nouveau ces malheureux.)

(Deux lutins le prennent et l'emportent comiquement.)

(Le théâtre change et représente l'appartement.)

ARLEQUIN

Doucement, doucement, messieurs les lutins ! Suspendez pour un moment vos brutales occupations, et conduisez-moi à madame Tourmen-

tine. J'ai des choses de grandes conséquences à lui dire ! Sans adieu !
Vous aurez bientôt de mes nouvelles !

SCÈNE XII

Tourmentine, Carabosse.

335

TOURMENTINE

Infortunatic Tourmentinic ! Lutinic raportic que toutic tourmentic non
fléchic l'ingratic !

CARABOSSE

Plus souffroc, plus maudissoc.

TOURMENTINE

Fiertic triomphic ! Non d'avantagic m'outragic ! Tranchic jouric à misérablic !

340

CARABOSSE

Massacroc, massacroc !

SCÈNE XIII

Les Précédents, Arlequin, qu'emportent les deux lutins.

TOURMENTINE *(étonnée)*

Que vois-je ?

ARLEQUIN

Il y a bien des nouvelles, Madame Tourmentinic, mon maître vous aime à cette heure à la folie.

345

TOURMENTINE

Léandric m'aimic ?

ARLEQUIN

Oui, charmant tison du feu de l'amour ! Léandre ne soupire plus qu'après le bonheur de vous posséder.

CARABOSSE

Et Arlequinoc pour Carabossoc ?

ARLEQUIN

Oh, c'est encore bien pis !

350

TOURMENTINE

Me maudissic et m'aimic ?

ARLEQUIN

Cela est vrai. Il vous a maudit d'abord. « La chienne, s'écriait-il, la masque, la carogne, la bourrelle ! Que le Diable lui puisse tordre le cou ! » Mais à force d'être tourmenté il a fait des réflexions.

TOURMENTINE

Entendic non aimic mais voulic s'épargnic peinic.

355

ARLEQUIN

Oh, que vous n'y êtes pas ! Il est bien à quelques peines près, lui. Écoutez, écoutez, vous allez, allez-vous voir qu'il a le coeur plus délicat que vous ne pensez. Il a donc fait des réflexions et a dit : « Comment Diable ! Je m'imaginais que l'amour que j'avais donné à la princesse Tourmentine n'était qu'un feu de paille, qui s'éteindrait dès le lendemain de notre mariage. Cette crainte m'empêchait de l'écouter. Mais, ma foi, ceci devient sérieux ! Il me paraît que son amour est de bonne trempe. Car comme on dit qui aime bien châtie bien, si j'en juge, ajouta-t-il, par les tourments qu'elle m'ordonne ici, il faut que cette fille-là m'aime à la rage ! » Enfin il s'est approché de moi et m'a tenu ce discours : « Ah ! Mon pauvre Arlequin ! Tu vois ton maître bien changé ! - Oui vraiment, Monsieur, lui ai-je répondu, vous êtes bien changé... Les coups de fouet vous ont... - Tu ne m'entends pas, a-t-il interrompu, les vigoureuses preuves du violent amour de Tourmentine me percent le coeur, je n'y puis plus tenir, ni vivre loin d'elle. Cours vite, mon ami, lui apprendre ma peine, et son triomphe ! »

TOURMENTINE *(aux lutins)*

Lutinic allic ramenit Léandric.

(À Tourmentine.)

ARLEQUIN *(aux deux lutins)*

Attendez, attendez, messieurs les lutins. Il y a aussi avec nous deux femmes qui disent qu'elles sont prêtes d'épouser le Samago, le Gougou et toute la cour samagotique !

(Aux lutins.)

TOURMENTINE

Bonic, bonic, patric en seric transportic de plaisir ! Raportic Léandric, Argentique, et Marinetic.

SCÈNE XIV

Tourmentine, Carabosse, Arlequin.

(Tourmentine prend la bague avec transport et la met à son doigt.)

(Arlequin, lui donnant les gants.)

ARLEQUIN *(lui présentant la bague)*

Pour vous confirmer ce que je viens de vous dire : voilà, Madame, une petite bague que mon maître vous prie de vouloir bien porter pour l'amour de lui. Il m'a aussi chargé de vous présenter de sa part cette petite paire de gants blancs, dont une dame de notre pays lui a fait présent. Excusez, Madame, si ces petites bagatelles ne sont pas dignes de vos mérites, mais le pauvre garçon vous donne tout ce qu'il a. Il ne peut pas mieux faire dans la situation où il est.

380

385

(Elle veut mettre les gants par dessus le gros anneau enchanté, mais n'y pouvant réussir, elle le tire de son doigt et le met à sa bouche. Arlequin le lui arrache.)

TOURMENTINE

Obligique, obligique !

ARLEQUIN *(après le lui avoir arraché, se retire à deux pas)*

Ha, ha ! Madame la diablesse ! Nous ne vous craignons plus à présent !

TOURMENTINE *(transportée de rage et courant après Arlequin)*

Ah, fourbic, rendic Diamantic.

(Tourmentine et Carabosse demeurent comme interdites.)

ARLEQUIN *(lui présentant le bras droit étendu et l'anneau qu'il a mis à l'un de ses doigts)*

Restez là.

TOURMENTINE

Secouric lutinic !

390

CARABOSSE

Sagamo ! Gougou !

ARLEQUIN

Qu'ils viennent, je les attends de pied ferme !

SCÈNE XV

Les Précédents, Lutins, amenant Argentine, Léandre, Marinette.

(Les lutins veulent rebrousser et reporter Léandre dans l'Île Noire.)

TOURMENTINE *(aux lutins)*

Reportic coquinic !

(Il les siffle et leur dit :)

(Les Lutins obéissent. Arlequin les met derrière lui en disant :)

ARLEQUIN

Tout beau, lutins. Apportez-moi ici ces trois personnes ! Nous avons at-³⁹⁵
trapé l’anneau ! L’anneau mes amis voilà nos gens bien camus, comme
vous voyez !

*(Elle fait signe aux lutins de se jeter sur les femmes pendant qu’Arlequin parle
à Léandre.)*

TOURMENTINE

Qui a découvric secretic !

ARGENTINE ET MARINETTE *(criant)*

Ahi, ahi !

*(Les lutins lâchent prise et se mettent à genoux, Arlequin leur donne des coups
de batte.)*

*(Pendant qu’Arlequin frappe les lutins, Tourmentine et Carabosse se jettent sur
Léandre.)*

ARLEQUIN *(aux lutins)*

Respectez l’anneau, misérables ! Vous n’avez qu’à y revenir marauds !⁴⁰⁰

TOURMENTINE

Etranglic, étranglic scéléartic !

(Elles tombent à genoux. Arlequin frappe Carabosse.)

ARLEQUIN *(secourant Léandre)*

Tirez, tirez, charognes ! Pliez sous l'anneau ! Vous êtes bien hardie, madame la gaupe !

SCÈNE DERNIÈRE

Les Précédents, Le Sagamo, furieux, le sabre à la main.

LE SAGAMO

Tuec, tuec ! Massacrez fripones !

405

ARGENTINE ET MARINETTE

Ah !

(Le Sagamo s'avance pour sabrer Arlequin.)

(Le Sagamo reste immobile Arlequin lui fait voler la tête de son propre sabre qu'il lui a ôté, mais tout à coup il renaît une autre tête au Sagamo qui rit au nez d'Arlequin.)

(Il s'avance avec le sabre du côté du Sagamo et des femmes en faisant des tours d'espadonneurs, mais ils viennent tous se mettre à genoux devant lui.)

ARLEQUIN

Laissez-le venir, je lui rendrai bon compte ! De par l'anneau, demeure là ! Que diable est-ce là ? Voilà un drôle qui n'est pas à une tête près à ce qu'il me paraît ! N'importe, essayons si nous ne pourrions point détruire toute cette maudite engeance. Je ne risque rien avec mon anneau.

410

LE SAGAMO

Pardonnec, pardonnec !

ARLEQUIN

Relevez-vous, je suis bon prince, je vous pardonne mais à condition, premièrement, que vous brûlerez devant nous votre vilain Gougou.

LE SAGAMO *(saisi d'horreur)*

Oh !

ARLEQUIN

Ne me répliquez pas seulement ! Secondement, que vous nous donnerez⁴¹⁵ le meilleur de vos vaisseaux avec force provision pour nous en retourner.

LE SAGAMO

Serec maîtrec !

ARLEQUIN

Troisièmement que l'anneau nous restera en propre pour notre sûreté, et pour venir ici quand bon nous semblera pour mettre ordre à votre conduite.⁴²⁰

LE SAGAMO

Accordec.

(Les lutins forment un ballet qui finit la pièce.)

(On peut faire aisément une comédie italienne en divisant la pièce en trois actes et donnant plus d'ouvrage à Marinette surtout au dénouement. On en peut faire aussi une pantomime et même un opéra-comique de société.)

ARLEQUIN

Et enfin que ces cadets de lutins qui mériteraient bien d'être remboursés des coups de fouets qu'ils nous ont appliqués en seront quittes en monnaie de singe, c'est-à-dire qu'ils feront tout à l'heure un ballet pour nous divertir ainsi que ces dames qui sont nos maîtresses.

425